

Les enfants plantent les arbres survivants d'Hiroshima

Semer des graines est un acte important pour l'avenir de notre planète. Mais lorsque ces graines proviennent des plantes ayant survécu au bombardement d'Hiroshima, cela prend une toute nouvelle dimension! Hiroshima, le monde entier connaît ce nom. Cette ville japonaise a été entièrement détruite le 6 août 1945 par la première bombe atomique lancée contre un objectif en temps de guerre, par les États-Unis, afin de mettre un coup d'arrêt définitif à la Seconde Guerre mondiale. Jeudi 24 avril, les élèves de CM1 et CM 2 de l'école de Beuzeville se sont réunis dans la cour pour cette plantation pas comme les autres.

« Des petites feuilles sont sorties! »

Jean-Louis Dine, professeur d'histoire-géographie et instruction civique au collège Jacques-Brel, et également adjoint au maire, a expliqué la démarche. « **À la suite de l'explosion et des radiations nucléaires, il ne restait plus rien. Mais il s'est passé en août 1946 une chose impensable: de petites feuilles sont sorties de certains arbres, pourtant calcinés, prouvant qu'ils n'étaient pas morts. Le service des espaces verts de Hiroshima a décidé un jour de proposer les graines de ces arbustes au monde entier.** »

Racontant que l'explosion atomique avait fait environ 80 000 morts, « **la moitié des habitants de la ville du Havre!** », le professeur a visiblement marqué les esprits des enfants. Puis il a essayé de les faire réfléchir sur les raisons qui ont poussé la ville japonaise à proposer ces graines d'arbustes. « **Pour pouvoir respirer** », dit l'un, « **parce que c'est joli** », déclare un autre, « **pour la nature!** », dit un autre avec raison. Car là réside l'esprit de cette opération: montrer que malgré la folie des hommes, la nature est plus forte...

Chaque enfant, encadré par les jardiniers de la commune, a mis une graine dans un petit pot, le recouvrant ensuite de terreau. Ginkgo (l'arbre aux mille écus), plaqueminier, houx non épineux, jujubier (datte chinoise): les pots seront mis ensuite sous une serre, en attendant que les fameux Saints de glace soient passés. Puis ils seront plantés dans la commune, notamment dans le parc rafraîchissant. Ainsi le devoir de mémoire perdure, pendant que s'écrit une autre page d'histoire, celle de l'espoir dans la renaissance.





Chaque enfant a pu planter une graine dans le pot. FB